

« emporter une histoire pour deux
à force de joie dans la chevelure
des syllabes »

Chez Georges Ribémont Dessaignes, il y
a aussi des vers qui nous sortent de l'habituel :

« Regarder par la prunelle de sa maîtresse
afin de voir à l'intérieur ».

Et Paul Eluard très souvent nous fait trem-
bler comme le jet d'eau tout d'un coup sur
l'épine dorsale :

« il y a des femmes dont les yeux sont comme
des morceaux de sucre
il y a des femmes graves comme les mouve-
ments de l'amour qu'on ne surprend pas,
D'autres, comme le ciel à la veille du vent. »

« Le soir traînait des hirondelles. Les hibous
Partageaient le soleil et pesaient sur la terre. »

Les deux poètes créationnistes espagnols,
Juan Larrea et Gerardo Diego, ont donné
maintes preuves de leur talent. Quand Gérardo
Diégo écrit :

« En sifflant ta tête se dégonfle »